

Monsieur le PRESIDENT
Messieurs les ACADEMICIENS

L'honneur que vous me faites en m'accueillant dans votre Compagnie, les paroles trop aimables que vient de prononcer notre Grand Maître Alexandre DUMAINE, font monter à mon front le rouge du Saint Emilion et de la confusion.

Et pourtant je dois vous l'avouer, je me sens intérieurement "Blanc de Blancs" de terreur à la pensée de la tâche qui m'incombe de vous remercier de votre indulgence et de vos bontés à mon égard.

Je voudrais, pour le faire, trouver des mots ayant à la fois l'élégance du "Chateaufort-du-Pape" et la sincérité du "Bordeaux", des mots qui auraient emprunté au "Champagne" un esprit et au "Bourgogne" sa richesse.

Je souhaiterais que mon style soit emprunt de la noblesse du "Cognac" tout en conservant la légèreté des liqueurs de France.

Je voudrais tant de choses, pour essayer d'être digne de vous, qu'une cave entière n'y suffirait pas.

Mais pour réussir pareille entreprise il faudrait être maître et je ne suis que serviteur. Je m'en orgueille d'ailleurs, car il y a des causes qui honorent ceux qui les servent : celle de Monseigneur le VIN, plus que toute autre.

Ainsi, est-ce en toute humilité, mais avec un cœur bien sincère et reconnaissant, que je vous demande, Monsieur le Président, Messieurs, de croire aux sentiments qu'un seul mot exprimera mieux qu'un long discours : MERCI.

Monsieur le Président
Messieurs les Académiciens

L'homme que vous me faites en m'accueillant sans votre compagnie, les paroles trop aimables que vient de prononcer notre grand Maître Alexandre Brumaire, font monter à mon front le rouge du petit-Smilson et de la confusion :-

Et pourtant je dois vous l'avouer, je me sens intérieurement "Blanc de Blancs" de honte à la pensée de la tâche qui m'incombe de vous remercier de votre indulgence et de vos bontés à mon égard :-

Je voudrais, pour le faire, trouver des mots ayant à la fois l'élégance du "chateaufort" ou "Jape" et la sincérité du "Bordeaux", des mots qui auraient emprunté au "champagne" un esprit et au "Bourgoigne" sa richesse.

Je souhaiterais que mon style soit empreint de la noblesse du "cognac" tout en conservant

la légèreté des Liqueurs de France.

Je voudrais tant de choses, pour essayer d'être
digne de vous, qu'une cave entière n'y suffirait pas.

Mais pour réussir pareille entreprise il faudrait
être maître et se ne mis que serviteur. Je m'en
orgueilliss l'aillours, car il y a des causes qui
honorant ceux qui les servent: Celle de
Monseigneur le VIN, plus que toute autre.

Ainsi est-ce en toute humilité, mais
avec un cœur bien sincère et reconnaissant,
que je vous demande, Monsieur le Président,
Mêmeins, de croire aux sentiments qu'un seul
mot exprimera mieux qu'un long discours:

MERCI